

# La lettre...

# de Jean-Jacques Rousseau

N°10 - Novembre.1999

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES

ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

## Editorial

### La fin d'un mandat

*Ainsi deux ans, la durée d'un mandat, sont passés et il faut songer à élire un nouveau Président, une nouvelle équipe.*

*La seule récompense de la poignée de volontaires qui essaie de faire vivre l'Amicale pendant deux longues années est de voir que les membres apprécient ce qu'elle cherche à leur apporter et qu'ils sont contents et satisfaits de ce qu'elle organise .*

*Donc si vous êtes volontaire, faites-le nous savoir! La tâche est en même temps facile et difficile.*

*Facile, car il suffit de consacrer de temps en temps quelques heures de son temps libre à se démenner avec les copains, à donner des coups de fil, à se creuser la tête pour trouver quelques idées nouvelles.*

*Difficile car, il ne faut pas avoir honte de le dire, on se fait un peu vieux, on n'a plus l'ardeur de ses vingt ans! Et cela ne s'applique pas seulement à la poignée de volontaires qui anime l'Amicale. Beaucoup de nos camarades de lycée cultivent aussi cette perte d'ardeur: payer sa cotisation n'est rien (cent francs, ce n'est pas la mer à boire) et on est toujours prêt à le faire pour l'Amicale, mais l'effort de rédiger le chèque et de l'envoyer à l'Amicale est souvent trop important !*

*Bref, le mandat de l'actuelle équipe s'achève. Vive le nouveau mandat et la nouvelle équipe !*

Nguyễn Ngọc Châu (62)

## La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS - FRANCE

E-mail : aejjr@hotmail.com

Directeur de la publication : Nguyễn Ngọc Châu

Responsable de la rédaction : Vinh Đào

## Sommaire

1. *Editorial*, Nguyễn Ngọc Châu
2. *Nouvelles*
2. *Amicalement vôtre...*
4. *Anecdotes sur le gala J.J.R. de 1999*, Lê Van Lôm
5. *Un peu d'histoire : Lê Quy Đôn*, Pierre Olier
5. *Navigation avec ou sans étoiles*, Lê Quan Thành
6. *Pour une redécouverte du Yi-king*, Nguyễn Tuyêt Hao
6. *Quelques éléments de réflexion à propos du Yi-king et de la science de type occidentale*, Nguyễn Son Hùng
7. *Ukibi : un Vietnamien à l'origine d'un success story à New York ?* Nguyễn Triêu Đào
8. *L'avenir de la BioMol*, Nguyễn Công Hàn
9. *Emotions*, Nguyễn Xuân Hùng
10. *Le bouddhisme, ou la nouvelle tentation de l'Occident*, Vinh Đào
11. *Prières et santé*, Nguyễn Son Hùng
13. *Traditions et croyances du Viêt-Nam : Chu Đông Tu*, Nguyễn Ngọc Châu
14. *Lectures et relectures*, Lê Quan Thành  
Saigon - Le chantier des utopies
14. *Notes de lecture*, Pierre Olier  
Viêt-Nam, Pourquoi les Etats Unis ont-ils perdu la guerre ? - Prisonnier politique au Viêt-Nam - J'ai mal au Viêt-Nam...
16. *Assemblée Générale AEJRR - Fiche de réservation*

□ Nous apprenons avec tristesse le décès de notre camarade **Trinh Đình Khai** (promotion 1950), survenu le 24 septembre 1999.

*Trinh Đình Khai, avocat résidant à Paris, 16e, était venu à la rencontre des promotions des années 50, organisée au Dragon d'Argent le 14 mars dernier.*

*Une cérémonie religieuse à sa mémoire aura lieu à la Pagode Linh Son à Joinville-le-Pont le 13 novembre 1999 à 11 heures. Au nom de l'AEJRR, nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.*

# Nouvelles

## Convocation de l'Assemblée Générale de l'AEJJR

L'Assemblée Générale ordinaire pour l'élection du nouveau Conseil d'Administration de l'Amicale de Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau (exercice 2000-2001) se réunira le samedi 27 novembre 1999, à partir de 20h00, au Restaurant Mimosa, Centre commercial Les Mercurès, 24 rue du Javelot, 75013 Paris.

Le mandat de deux ans de l'actuel Conseil d'Administration (communément appelé le "Bureau") arrivera à expiration fin 1999, l'Assemblée Générale est donc convoquée pour élire un nouveau Bureau pour les deux ans à venir. Tous les membres de l'AEJJR sont invités à participer à l'Assemblée Générale, mais ne pourront voter que les membres qui sont à jour de leur cotisation le jour de l'Assemblée Générale. Les cotisations payées sur place seront également acceptées. (Il est rappelé que la dernière Assemblée Générale a fixé à 100 Francs la cotisation pour l'ensemble de l'exercice 1998-99). L'Assemblée Générale sera suivie d'un dîner et d'un bal jusqu'à 2h du matin. La participation est fixée à 150 francs par personne.

Vous trouverez dans ce Bulletin une fiche d'inscription à nous retourner avant le 20 novembre pour réserver votre place.

Les candidatures pour le prochain Bureau sont ouvertes et vous êtes expressément invités à faire acte de candidatures afin de prendre en charge les responsabilités d'animer notre Amicale.

## Activités culturelles

Le premier "*Après-midi culturel*" de l'AEJJR a eu lieu le dimanche 30 mai, 1999, à l'Institut de l'Asie du Sud-Est, 269 rue Saint-Jacques, 75005 Paris, avec pour thème : "*L'art du bonsai*". Le principal conférencier, Nguyễn Thanh Châu, notre camarade de la promotion 1959, pharmacien de profession et amateur passionné de bonsai, a fait un très intéressant exposé et a présenté, avec d'autres professionnels et amateurs du bonsai, une très belle collection de plantes.

Le deuxième rendez-vous a eu lieu le 26 septembre avec comme sujet : *Le Yi king*. Le conférencier, le Dr. Tran Qui Nhiêp, a fait une excellente présentation du Yi-king et ses multiples applications, qui justifient l'intérêt qu'a suscité depuis des siècles ce livre classique de l'art divinatoire chinois. Il reste encore beaucoup de choses passionnantes à connaître et à explorer; nous étudions la possibilité d'organiser d'autres rencontres sur ce thème (*Voir également les articles*

*de Nguyễn Tuyêt Hao et Nguyễn Sơn Hùng dans ce numéro*).

Ces deux premières manifestations de l'AEJJR, organisées désormais à un rythme trimestriel, ont eu un grand succès et ont attiré un public très nombreux dont beaucoup ne sont pas membres de l'Amicale mais sont venus pour l'intérêt du sujet.

Notre troisième rendez-vous culturel aura lieu le dimanche 5 décembre 99 et aura pour thème "le Feng-shui", toujours à l'Institut de l'Asie du Sud-est, rue Saint-Jacques à Paris, de 15 à 19 heures.

La dernière soirée annuelle CL/JJR

... a eu lieu le samedi 4 juin aux "Salons de l'Ermitage", avec plus de 350 participants. De l'avis général, par son ambiance conviviale et chaleureuse, la soirée a donné satisfaction à un grand nombre de participants désirant profiter de cette occasion annuelle pour revoir des amis, témoins devenus de plus en plus rares d'un passé commun. Une lettre de M. Pouvaty a été lue par Pierre Olier. Notre ancien professeur de mathématiques, empêché, n'avait pas pu venir mais il a tenu à faire part de sa joie devant le travail réalisé par l'Amicale, et de son émotion en retrouvant dernièrement ses anciens élèves.

Vous trouverez ci-après quelques anecdotes sur cette soirée, sous la plume de notre camarade Lê Van Lôc.

---

---

## Amicalement vôtre

### Nos consœurs de l'Amicale Marie-Curie

(mariecurie@ifrance.com) sont heureuses de vous annoncer la naissance, en juin 99, de leur site Internet: <http://www.chez.com/mariecurie>.

**Nguyễn Kiêm Thân**, promo 67, est aux USA (thannguyen@email.msn.com). Il nous a écrit après avoir eu connaissance du site Internet de l'AEJJR qu'il a trouvé extrêmement utile pour créer des liens entre tous les anciens JJR de par le monde. Grâce à notre répertoire d'adresses des anciens CL-JJR, il a pu retrouver 5 amis dont il n'a plus eu de nouvelles depuis une éternité. Than est actuellement Manager of Market Analysis à Kellogg Brown & Root Inc. à Houston, Texas. Il anime un site Internet exclusivement réservé à la promo 67 à l'adresse <http://members.xoom.com/Thankbr/> avec liste des camarades de la promo, album photos et lien avec le site AEJJR.

**Nguyễn Thành Nang** (nangmi@aol.com) médecin à Fairfax, Virginia : *"Je voudrais savoir par quel moyen je devrais envoyer ma cotisation (mandat ou chèque), parce que je réside aux Etats-Unis."* Cher camarade, tenir à payer sa cotisation alors qu'on habite de l'autre côté de l'Atlantique est un acte méritoire, digne d'être cité en exemple à tous nos condisciples en France qui oublient trop souvent de rédiger un chèque de cent francs pour notre Trésorier.

**Lê Van Nhân**, promo 60 (markvue@hotmail.com), de Pittsburg, USA, souhaite retrouver ses anciens camarades: Nguyễn Huu Anh et Lê Trung Hâu.

**Trần Phuoc Thiên** (tranpth@singnet.com.sg) après plus de trois années passées en Indonésie, est retourné vivre à Singapour. Il nous a donné sa nouvelle adresse: *"Avis aux amateurs qui pourraient voyager dans la région; la maison vous est ouverte."*

**André Barte** (abarte@club-internet.fr), promo 61, ancien 1ère M', parti en France en 1960: *"Bravo pour le site AEJRR! A plusieurs reprises, j'ai essayé de rechercher d'anciens copains de classe, mais je n'ai pas eu de succès. Quelqu'un peut-il me dire s'il a des nouvelles de : 1) Guy Dubois (frère de Maxime), signe particulier: grain de beauté sur lèvres supérieure gauche, 2) Bernard Lou, en 1960 il était toujours en Lambretta bleu ciel, devenu, paraît-il, pion à JJR vers 196?, 3) Bardouillet (Pierre, je crois), signe particulier: grand blond, yeux bleus, très sympa, rire communicatif et franc, parlant vietnamien mieux que nature. Ils sont tous de la promo 61. Je serai heureux d'entrer en contact avec eux."*

**Pierre Olier** et son épouse seront à Tours ce 20 novembre pour fêter les 90 ans de sa maman. Elle était venue à une précédente réunion de l'AEJRR car elle était de visite chez Pierre à ce moment-là: *"Elle avait été particulièrement touchée par l'accueil qui lui avait été réservé: notre table avait en effet eu droit à un gâteau spécial en son honneur. Elle s'en souvient encore! Lors de son séjour à la maison, je lui avais montré quelques photos et messages trouvés sur le site AEJRR. Elle a été enthousiasmée par le dynamisme de l'association en regrettant que mon père ne soit plus de ce monde pour apprécier les actions des anciens élèves de ce pays dont il était amoureux et qui m'a vu naître."* Bon anniversaire, Mme Olier. C'est fantastique de fêter son 90e anniversaire en cette dernière année du millénaire. Vous êtes un peu notre mémoire vivante à tous, car vous gardez encore de très nombreux et d'excellents souvenirs de ces années au Lycée

Chasseloup-Laubat où M. Olier avait été Censeur pendant de longues années.

**Mme Paule Plouvier**, professeur de littérature à l'Université Paul Valéry (Montpellier II): *"Je suis à la recherche de personnes qui auraient connu ma marraine, Gabrielle de Luxer, épouse Grange, qui a été surveillante générale au Lycée Chasseloup-Laubat de 1930 à 1960 (?). J'aimerais entrer en contact avec des collègues à elle ou d'anciens élèves qui pourraient me parler d'elle. Je possède quelques photographies. Merci de m'écrire aux coordonnées suivantes: Paule Plouvier, Bâtiment A2, Résidence Jardin aux Fontaines, 34000 Montpellier."*

Parmi les nouveaux camarades qui ont pris contact avec nous ces derniers mois, par un heureux concours de circonstances, il se trouve que beaucoup résident au Canada. Parmi eux:

**Huynh Van Tuân** (vanhuynh@clubmed.ca) nous a envoyé un compte rendu et des photos de la soirée de retrouvailles pour les anciens JJR - Marie-Curie et Yersin, organisée le 5 septembre à Brossard, dans la banlieue de Montréal.

Cette soirée, très réussie et particulièrement animée, a réuni plus de 300 personnes. Elle a été organisée à l'initiative d'un certain nombre de camarades de Montréal, parmi lesquels Nguyễn Lan Huong, Trinh Minh Anh, Trần Truc Thanh et Huynh Van Tuân.

**Ngô Luong Ba**, promo 64 (Ngo.Luong-Ba@hec.ca), de Ville St-Laurent, Québec, nous a contacté pour demander la liste d'adresses des anciens élèves CL-JJR.

**Nguyễn Kỳ Toàn** (n\_k\_toan@uqtr.quebec.ca) est Professeur titulaire au Département de Mathématiques à l'Université du Québec à Trois Rivières. Il est de la promo 62 (Math 2 en 1961-62 avec M. Pouvatchy comme prof de math). *"Proche de la retraite, j'aimerais retrouver mes amis de promotion et mes anciens profs de lycée. C'est pourquoi je vous envoie ce courriel à partir du Québec."*

**Lê Van Dinh**, de Ville Mont-Royal, au Québec (dlevan@canada.com): *"Merci pour le travail magnifique que vous avez accompli dans la mise à jour de la liste des noms et adresses des confrères du Lycée. Bravo et recevez mes remerciements chaleureux."*

**Trinh Minh Anh** (htrinh@sprint.ca), promo 65, option Sciences Ex, habite Brossard, au Québec.

HEC de Montréal (promo 1969), il était Directeur du Centre d'Analyse de marché de la Société Canadienne d'Hypothèques et de Logement, un organisme gouvernemental canadien. L'an passé, il a pris sa retraite anticipée et travaille maintenant comme consultant à son compte.

**Trần Ngọc Việt** (transcan100@hotmail.com) réside également à Montréal. Il souhaite retrouver ses camarades de la promotion 1970: Nguyen Ha, Nguyễn Trong Luc, Đỗ Trần Giang. En 1970, Nguyễn Ha et Nguyễn Trong Luc sont allés en Suisse après le Bac (Terminale C), tandis que Đỗ Trần Giang s'est rendu en Allemagne Fédérale.

Miracle de l'Internet. Grâce au site Internet de l'AEJJR, parmi ceux qui ont pris contact avec nous, nous avons le plaisir de retrouver deux anciens scouts, qui faisaient partie de la troupe des Eclaireurs de France au Lycée JJR dans les années 60:

**Nguyễn Minh Khoa**, de son nom de totem Souris Stoïque (mnguyen@mbii.com): *"Bonjour du Canada. Hier soir un de mes amis de la promo 67 m'a appelé, nous avons échangé nos nouvelles et nos adresses électroniques. C'est pour cela que j'ai découvert l'adresse AEJJR. J'ai tout de suite reconnu ton nom parce que j'ai le plaisir d'être un de tes Eclaireurs de la Troupe André Lefèvre. J'ai été avec Dien Thoai (Tigres) et puis avec Hai, décédé (Loups). Nous avons l'intention d'organiser une réunion de la promo 67 dans un proche avenir. Envoie mes saluts à tous les membres de l'Amicale JJR et à tous les anciens éclaireurs et scouts du Việt-Nam."*

**Dinh Ba Hoa** (dinhbahoa@hotmail.com) réside à Montréal: *" J'ai eu connaissance du site AEJJR depuis un mois et je suis complètement enthousiasmé. Grâce à ce site, j'ai pu retrouver un ancien camarade de classe que je n'ai pas revu depuis 30 ans. En lisant le bulletin d'information n° 8, je suis tombé sur le nom de Lê Công Hoài Bao. Quand nous étions à JJR, il était Eclaireur de France, chef de Patrouille, et moi j'étais dans sa patrouille. Notre patrouille s'appelait la patrouille des Ecureuils des Eclaireurs de France. J'aimerais avoir des nouvelles des autres scouts de notre patrouille comme les jumeaux Thi et Tung, et Ninh Van Hung. Merci encore pour l'existence du site AEJJR. Je suis de la promotion 68 et je vous enverrai une des photos de notre classe de terminale D de 68 prise avec Mme Cervetti."*

## Anecdotes sur le Gala JJR. de 1999. Savez-vous que ..?

Lê Van Lôc

- Nguyễn Kêt de la promo 61, est à l'accueil, seul comme un ermite ou Robinson sur sa colline face à 325 pèlerins en quête de souvenirs. Il les a casés jusqu'au dernier, jusqu'à oublier de manger et boire.

- Comme à la Mecque, l'embouteillage devant les murs tapissés de photos de classe, nous le devons en général aux mecs de la 62, et en particulier à NNC qui a œuvré pour tous. C'est marrant de voir le clone de son enfance et un peu moins d'entendre la réflexion de sa femme: "T'étais mieux là!"

- L'hymne à la nostalgie, *"L'école de mon village"* est chantée par la chorale de Mme Amien Dâu réduite avec le temps à sa portion congrue, la troupe de Nguyễn Tât Cuong (61), Đỗ Hop Tân (68), en chœur avec Misses Thiên Nga, Hà Nôi, Héléna (présidente de M-C).

- M. Pouvatchy, retenu dans un coin de France, nous décerne d'emblée une bonne note pour cette soirée, par Pierre Olier interposé.

- Le curriculum vitae bien fait du président nous révèle que son ombre même en vitesse turbo reste à 10 syllabes de retard sur lui. C'est ainsi que balayant la salle de son regard de taupe model, il invite sur scène ses promoteurs, ses guest stars de Marie Curie, de Yersin, de Saint- Paul, son groupe de délégués choc, les 3Be2 ! Le 1er passe, bras en l'air, le 2è le dépasse, ventre en avant, le 3è trépasse derrière. Imaginez l'impasse: une minute solennelle pour une larme posthume amère à notre HMH de toujours.

- Une promo anonyme a concocté le menu: un apéro symbolique, des brochettes sans dioxine belge ni prion anglais, aseptisées à la franquette. Du riz Super Dragon, cuit au naturel pour fondre dans la main et pas dans la bouche. Du vin au logo si beau que beaucoup ont préféré le boire à l'œil.

- Le programme festif est assumé par Tambou (61), le maestro synthétique. Sa musique numérique en monophonie nous tient compacts sur la piste, solidaires comme des sardines en boîte de nuit. Vive l'amitié !

- La tombola est organisée par le couple phare, les Công Hoài Bao (67). Merci les donateurs, en passant! Beaucoup ont acheté, peu ont touché. Le méga lot est un magnéto, 4 têtes en 2, tout automalac et autorino, garanti à vie par Euromarché.

- Sur ce, notre président aux idées sans fin aimerait ajouter quelques mots, mais sans salive, sans ombre, à 2h du mat', c'est un président muet qui vous mime "Bonsoir! A la prochaine!" avec toute son équipe.

Lê Van Lôc (62) à votre écoute à lvloc@wanadoo.fr

## Un peu d'histoire...

### Lê Quy Đôn

**Quel est ce personnage dont le nom orne désormais le fronton de notre "bahut" ?**

Pierre Olier

Notre Président Châu nous avait proposé voici quelque temps un excellent condensé à propos du comte Prosper de Chasseloup-Laubat totalement inconnu du public français et pourtant bien accroché dans la tête de beaucoup d'entre nous.

Voici quelques années, j'apprenais que le fronton de notre lycée s'ornait désormais de l'inscription LE QUY DON. Le premier mouvement de surprise passé, j'ai admis que ce changement était inéluctable et que le gouvernement vietnamien, lorsque le lycée était transféré aux autorités vietnamiennes dans les années 70, ne pouvait pas envisager au fronton d'un grand établissement scolaire le nom d'un politicien français qui, par son action, avait empêché Napoléon III de brader la Cochinchine.

L'historien vietnamien Lê Thành Khôi, dans son ouvrage *L'Histoire du Viêt Nam* donne sur ce personnage des renseignements que je cite.

LE QUY DON était un lettré vietnamien qui a vécu de 1726 à 1784. A cette époque, le pays était divisé en deux seigneuries puissantes. La famille Trinh qui régnait au Nord et les Nguyễn qui gouvernaient le Sud. La rivalité entre les deux clans dura de 1627 à 1675.

Une trêve intervint et consacra la division du pays. La paix qui s'en suivit dura plus d'un siècle et cette époque fut favorable aux lettres et aux arts. C'est dans ce contexte que LE QUY DON donne la mesure de son talent. C'est le dernier grand représentant de la littérature vietnamienne en caractère chinois.

Il eut la réputation d'un enfant prodige. Reçu très jeune aux différents concours, il remplit de nombreuses charges à la Cour et en province et fut ambassadeur en Chine de 1760 à 1762. Son œuvre est une mine de renseignements géographiques et historiques sur le Dai Viêt.

Outre les commentaires du Yi-king, du Chou-King et d'autres classiques chinois, des essais littéraires et philosophiques, des anthologies de prosateurs et des poètes vietnamiens, il a laissé trois recueils de vers et de prose et trois ouvrages historiques importants : *Histoire générale du Dai Viêt*, *Relation d'une ambassade en Chine*, *Notes sur les choses vues et entendues*.

LE QUY DON est donc le personnage qui préside désormais aux destinées de notre lycée : un grand poète doublé d'un grand historien.

Par ce choix, les autorités du pays ont entendu maintenir à notre lycée sa destination première: être un lieu d'enseignement et de transmission de

culture. Durant des décennies les murs de notre lycée ont retenti de nos voix et de celles de nos professeurs. Désormais, les enseignants vietnamiens ont pris le relais et suivent la route déjà tracée, démontrant ainsi que la vraie culture n'a pas de frontière.

Ah! si les murs du bahut pouvaient parler! Ils nous rappelleraient bien des souvenirs émouvants, écrivait un de nos anciens!

P.O. (54)

## NAVIGATION AVEC OU SANS ETOILES ?

Lê Quan Thành

*L'AEJRR n'est pas sortie d'un chapeau de magicien. Sans doute une sacrée dose de générosité et de savoir-faire, d'ambition et d'amour était-elle nécessaire aux pères fondateurs pour démarrer ce mouvement. Maintenant que l'Amicale existe, il appartient désormais à chacun de nous de lui assurer avec force et conviction une vie saine, car une association mène fatalement vers l'impasse si elle ne réside que dans l'attachement égoïste ou orgueilleux à une petite communauté.*

*En clair, il s'agit pour nous de ne pas nous regarder les uns les autres mais ensemble dans la même direction.*

*Ce qui fait à la fois notre force et notre faiblesse, c'est le cordon ombilical dénominateur commun qui nous relie encore au Viêt-Nam. Notre force parce que chaque pays exporte toujours ses meilleurs produits et qu'élus sans le savoir, nous avons appris à lutter et à vivre dans une autre culture avec une certaine réussite. Notre faiblesse parce qu'une crise d'identité nous rappelle à l'ordre de temps en temps et que l'association d'idées à des événements anciens remonte par moments à la surface avec plus ou moins de bonheur dans notre vie de déracinés. Je ne peux m'empêcher de penser à nos camarades sans grade, en petit nombre il est vrai, qui disparaissent, ici et là, dans l'insignifiance et dans l'anonymat.*

*L'association des Anciens reconforte si nous y trouvons une image même miniature de notre bon vieux Viêt-Nam et un petit havre de paix où renaissent culture et solidarité et où réflexion et entr'aide ne restent pas des mots creux. Un jour peut être, s'établira un grand pont entre l'AEJRR et d'autres associations poursuivant les mêmes objectifs, et aussi un Viêt-Nam tel que nous l'avons toujours rêvé. Notre Amicale jouera alors un rôle important dans la représentation de la diaspora vietnamienne.*

LQT (54)

## Pour une redécouverte du Yi-king...

Nguyễn Tuyết Hao

Le deuxième après-midi culturel de l'AEJRR est placé à la frontière du déterminisme scientifique et du chaos aléatoire que certains pourraient rapprocher de l'ésotérisme.

Parler du Yi-king, sans admettre le côté ésotérique, divinatoire, et sans pouvoir expliquer scientifiquement les postulats retenus, c'est en tout cas une gageure que notre camarade, le Dr Trần Quy Nhiêp, a brillamment relevée. Il est évident que le discours et le débat qui s'en suit laissent l'auditoire sur sa faim; les adeptes du mysticisme veulent en savoir plus, les sceptiques veulent comprendre davantage. Qu'on relie des inscriptions relevées sur le dos des animaux mythologiques à des messages venus du ciel, ou qu'on trouve des applications mathématiques aux carrés magiques, cela signifie en fait que tous les faits observés par tout un chacun passent par un remoulinage de son intellect spécifique, lequel est nourri des acquis, de l'éducation, et de sa sensibilité propre : la reconstitution du carré magique n'est-elle pas représentative de la cellule sociale regroupée autour du puits central!

On peut être réceptif, dubitatif sur les significations des hexagrammes; il est clair que cela prouve la vitalité de l'homme qui est constamment à la quête du savoir et du "prévoir"; c'est pour cette raison que toute manifestation naturelle ou exceptionnelle entraîne moult études et écrits, des interprétations de toutes sortes, mathématiques, musicales, médicales ou sociales. Cela prouve aussi, pour autant étrange que cela puisse paraître, que le Yi-king ne relève pas de l'ésotérisme puisqu'il n'appartient pas au seul club d'initiés, mais que bon nombre d'écrits et de publications a été fait à ce sujet sans que les scientifiques ou cartésiens que nous sommes, ne comptions parmi les lecteurs assidus.

Faire connaître d'autres raisonnements, d'autres sensibilités, c'était la tâche à laquelle notre camarade Nhiêp s'est acquitté avec brio et conviction le 26 septembre dernier; les interventions du professeur Thai Van Kiêm, de M. Vu Linh et la brillante démonstration de Tai Chi de notre camarade Lê Van Phu clôturaient sympathiquement notre rencontre sur le Yi-king.

A tous, nous leur adressons un grand merci.

NTH

## Quelques éléments de réflexion à propos du Yi-king et de la science de type occidental

Nguyễn Sơn Hùng

Peut-on considérer le Yi-king comme une science ou une discipline empirique ? En Occident, la démarche scientifique consiste à analyser dans les moindres détails les différents éléments en présence puis d'essayer de les comprendre par des expériences de contrôle. Les résultats sont interprétés de façon statistique et une déduction générale en découle. Qui dit statistique dit une proportion de faits attendus positifs et une proportion de faits contradictoires donc plus ou moins inexpliqués. Il existe ainsi toujours des zones d'ombre connues et inconnues, "l'exception à la règle". Il arrive parfois qu'une telle conclusion, une telle vérité se révèle complètement inappropriée dans d'autres circonstances. De ce fait la science se révèle un peu moins exacte, contrairement à ce qu'on a pu croire. Plus fondamental, les éléments observés sont souvent pris comme faits définitifs, statiques tout comme la vérité immuable.

A l'inverse, le Yi-king tente de dégager le principe de base à l'origine de l'évolution de l'univers. Il s'intéresse spécifiquement à la phase de transformation des éléments. En effet les faits présents, actuels, sont secondaires car transitoires. Rien ne reste vraiment identique (d'où son titre "Livre des transformations").

L'homme par son côté pensant a toujours voulu percer le secret de cette transmutation, espérant ainsi parvenir à prévoir l'étape suivante, l'avenir (d'où le titre d'Art divinatoire) puis de modifier le cours à son profit. Il risque de ce fait de voir les choses non plus telles qu'elles sont mais telles qu'il le veut.

Ainsi, avec le Yi-king l'homme cherche à interpréter la nature dans son dynamique. A l'inverse, la science occidentale cherche l'explication des faits passés et présents sous un angle statique. S'il faut des expériences et des contre-expériences pour étudier la nature, le Yi-king ne peut être considéré comme une science. Néanmoins, du fait de sa démarche, de sa méthodologie, de ses efforts pour expliquer l'univers, on ne peut refuser de le considérer comme une discipline scientifique.

NHS (62)

# Ukibi : Un Vietnamien à l'origine d'un success story à New York ?

*La presse et la télévision françaises ont évoqué à de multiples reprises ces derniers temps un nouveau produit offert sur l'Internet : une idée pourtant simple a abouti à une invention qualifiée de "géniale" qui permet aux utilisateurs du courrier électronique de retrouver instantanément leur carnet d'adresses électronique n'importe quand et n'importe où dans le monde, juste en se connectant à un site où ils auront enregistré - gratuitement - leur liste d'adresses.*

*A l'origine de cette invention, un Vietnamien: Nguyễn Triêu Huy, 27 ans, fils de notre camarade Nguyễn Triêu Đào (promo 63).*

*Le site Ukibi ([www.ukibi.com](http://www.ukibi.com)), créé en juin 99, compte réunir 30 millions d'utilisateurs fin 2001. L'accès au site étant gratuit, Ukibi compte réaliser ses revenus grâce à la publicité et à des services payants. Nguyễn Triêu Huy a créé à New York, avec trois partenaires français, une société pour gérer cette entreprise très prometteuse que la presse a déjà qualifiée de "success story à la française".*

*Le produit Ukibi a été présenté aux membres AEJJR le 3 octobre 99 à Palaiseau, lors d'une réunion organisée par le "Club Perspective 2015". Compte rendu de cette réunion, fait par un utilisateur très averti: il s'agit du papa lui-même.*

\*\*\*

Le Club Perspective 2015 a convié l'AEJJR à une séance de présentation du produit Ukibi (Notre flash info n°11 du 22 septembre 1999).

La présentation, d'un très bon niveau, claire et pratique, était assurée par l'équipe jeune et dynamique d'Ukibi à Paris devant un public attentionné et avisé dont l'élément le plus jeune ne dépassait pas 10 ans.

**Le produit** - L'idée qui a donné naissance au concept d'Ukibi est qu'un des fondateurs de la société en vacances avait oublié d'emporter ses carnets d'adresses, papier et électronique, son Palm Pilot et a dû éprouver les affres d'un isolement absolu et non voulu. De là est né Ukibi : un carnet virtuel d'adresses électroniques, universel, accessible et disponible depuis n'importe quel point du globe à l'aide d'une simple prise de raccordement Internet, et dont la mise à jour des éléments du carnet est automatique et instantanée: adresses géographiques personnel et professionnel, adresses e-mail, numéro de téléphone, fonction, employeur etc. Cette liste n'étant pas limitative avec les nombreuses options qu'offre le produit.

Autrement dit, si je suis membre d'Ukibi et

à la condition que mes correspondants le soient aussi, et si je change une ou plusieurs informations me concernant : numéro de téléphone, adresse, e-mail, emploi, employeur etc. il me suffit d'effectuer les changements dans ma base de données et tous mes correspondants sont automatiquement et instantanément prévenus des changements . Je n'ai donc plus à les prévenir individuellement. A l'inverse dès qu'une des données de mes correspondants membres d'Ukibi est modifiée, je suis immédiatement mis au courant. En outre, Ukibi laisse le libre choix des informations que je souhaite partager ou non avec mes correspondants : je peux donc décider, cas par cas, la nature des informations à échanger et à actualiser : par exemple les numéros de téléphone et de fax professionnels avec les relations d'affaires, l'adresse et les numéros de téléphone personnels avec les proches, la date de naissance avec les membres de ma famille etc. Le téléchargement vers Ukibi de mon carnet d'adresses tenu sous Netscape, Outlook, Eudora... est quasi instantané. Par ailleurs, la confidentialité des informations contenues dans chaque carnet d'adresses est rigoureusement assurée par le cryptage des données selon les critères analogues à ceux du système bancaire, et l'adhésion de la société aux normes de TRUSTe et BBBOnline en vigueur aux US .

Le site est disponible en anglais, français et allemand. D'autres versions, espagnole, italienne et portugaise, le seront dans les prochains mois. Le produit a été bien accueilli par les milieux spécialisés. Plusieurs articles ont paru dans des revues, parmi lesquelles la presse française : *Libération, La Tribune, l'Usine nouvelle, 01 Informatique, Canal + l'expansion*, anglo-saxonne: *Surfersrule, Netsurf, Internet Product Watch*. BFM, la station de l'agence économique américaine Bloomberg a consacré une émission à Ukibi dans son programme Planète Informatique. Une autre émission a été diffusée en octobre 1999 sur la chaîne de télévision la Cinq /Arte.

**Les hommes** - Les fondateurs de la société sont 4 jeunes Français (Cao Xuan Canh, Sébastien Luneau, Cyril Morcrette et Nguyen Trieu Huy, issus de l'enseignement supérieur français (Epita, Polytechnique, HEC, ENSAE) et ayant acquis une deuxième formation et une expérience américaines (MIT, UUNet, Dresdner Bank). Trois sont ingénieurs et le quatrième est un financier du milieu bancaire.

La société, de droit américain, est établie à Wall Street, New York, dans ce qui est connu dans les milieux high tech comme la Silicon Alley, par opposition à la Silicon Valley de Californie. Elle dispose d'une filiale en Europe à Paris. Lors un

premier tour de table elle a reçu un investissement de 1 million de dollars de la société de capital - risque Mars Venture. Elle est devenue réellement opérationnelle à partir du mois de septembre 1999. L'effectif de la société à ce jour est d'une quinzaine de personnes dont la majorité à New York et le reste à Paris. L'accès au site étant entièrement gratuit, la société table son financement à travers la publicité (20%), les services payants (40%) et la vente des moteurs de carnet d'adresses (40%).

La réunion s'est terminée autour d'un buffet offert par Perspective 2015.

**Nguyễn Triêu Đào (63)**

---

---

## L'avenir de la BioMol

**Nguyễn Công Hàn**

La BioMol, ce charabia n'est audible que pour les connaisseurs. Pour les profanes, la BioMol, c'est en fait la biologie moléculaire. Créée dans les années 40, la biologie moléculaire est la résultante de deux disciplines scientifiques: la biochimie et la génétique. Depuis, cette nouvelle discipline de la fin de la première moitié du 20e siècle a connu un développement important.

Si la biochimie se développe au cours de la première moitié du 20e siècle avec les grands voies et cycles métaboliques: voie de la glycolyse, cycle de l'urée, cycle de Krebs, etc. la génétique, d'un autre côté, n'en connaît pas moins une expansion prodigieuse avec comme références les découvertes en 1866 par le moine morave Georges Mendel sur les haricots et par le biologiste américain Thomas H. Morgan, prix Nobel en 1933, à la suite de ses recherches sur les caractères héréditaires de la mouche du vinaigre *Drosophila*.

Entre-temps, les physiciens y prêtent main forte. Georges Gamow, un des pères de la théorie du "big bang" sur l'origine de l'univers, et Chargaff entre autres ont apporté leur contribution décisive en matière de connaissances en physique à la suite de la parution du célèbre article de F. Crick et J.D. Watson dans *Nature*, prix Nobel en 1962, qui démontra que l'ADN est une chaîne à double brin enroulée en hélice autour d'un axe central et que l'enchaînement des quatre bases principales que compose l'ADN obéit à un code strict: ce fut un vrai "big bang" en biologie qui s'annonça d'ores et déjà.

Viennent les années 60 quand naquirent les deux disciplines fondamentales que sont l'informatique et la biologie moléculaire proprement

dite. Grâce aux nombreux logiciels créés par les informaticiens mis au service de la biologie, de nouveaux appareils de recherche permettront d'analyser les résultats à chaque stade d'expérience avec une plus grande finesse et précision. Une nouvelle vision du monde futur se mit en place.

Que nous apportera la construction de la biologie moléculaire au 21e siècle?

- Les recombinaisons génétiques en matière de manipulation génétique nous ouvriront de nouvelles perspectives. En effet, le génie génétique permettrait de reprogrammer les cellules bactériennes pour qu'elles synthétisent des dérivés proches aux cellules humaines très utiles en thérapeutique et, dans un proche avenir, de pouvoir modifier l'ADN "malade" en le transformant en ADN "sain", autrement dit de corriger les défauts génétiques de l'homme.

- Les recombinaisons génétiques permettront de créer de nouveaux vaccins pour lutter contre les maladies infectieuses.

- Dans le domaine de la recherche: le développement des "vecteurs", plasmides ou phages, des enzymes de restriction ainsi que des anticorps, des marqueurs... sans parler des techniques de séparation, de purification ou d'amplification etc. est justifié par l'intérêt toujours grandissant par les grandes industries (bio)chimiques et les firmes pharmaceutiques qui s'intéressent de plus en plus au développement de cette nouvelle technologie.

- L'apport de la biologie moléculaire à l'heure actuelle à l'agriculture n'est pas moins considérable: elle modifie les plantes pour les rendre résistantes aux insectes, aux maladies, crée de nouvelles souches, de nouveaux biocapteurs pour permettre aux cellules des plantes incapables de fixer, par exemple, de l'azote de l'air, de les rendre plus accessibles. Qui d'entre nous n'avait pas déjà goûté de la tomate, du maïs... dits transgéniques, autrement dit les OGM (organismes génétiquement modifiés) qui suscitent tant de vagues de suspicion, de polémique! Or malgré cela, les OGM assureront certes un développement sans failles dans l'avenir.

Et voilà! Tels sont les quelques traits essentiels du développement et de l'application de la biologie moléculaire.

Parents, grands-parents, anciens AECL et JJR! A l'orée du 21e siècle, la biologie moléculaire connaîtra un développement sans précédent. Pensez ainsi à l'orientation des études de vos enfants vers cette nouvelle discipline des Sciences de la Vie qui exigerait d'énormes investissements en matière grise.

A toutes fins utiles, vous pourrez m'écrire à l'adresse suivante: *Dr. Nguyễn Công Hàn, Institut Jacques Monod (Biologie moléculaire),*



*Tour 43, 3e étage, Universités 6 et 7 -  
2 place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05  
(e-mail: nguyenh@ijm.jussieu.fr).*

NCH (51)

# Emotions

Nguyễn Xuân Hùng

En feuilletant un recueil de poèmes, je suis tombé sur celui-ci de Xuân Diêu. Le temps de le lire, la magie poétique a opéré, et je ne peux que relire et relire pour prolonger cette impression merveilleuse de rêve éveillé. Je vous le récite:

*Dưới thuyền nước trôi,  
Trên nước thuyền chôi.  
Và nước và thuyền,  
Xuôi giòng đi xuôi.*

*Nước không vội vàng  
Cũng không trễ tràng.  
Thuyền không chậm chạp;  
Nhưng không nhẹ nhàng.*

*Nước trôi vô tri  
Vô tình thuyền đi.  
Nước không biết thuyền  
Thuyền biết nước chi?*

*Cứ thế luôn ngày  
Trôi mà như bay  
Nước, thuyền đi mãi  
Luôn trong đêm ngày.*

*Trăng thu gió hè,  
Đổi bờ thay đê,  
Nước, thuyền xuống biển;  
Thuyền không trở về...*

*Nước cũng mất luôn...  
Nhưng nước có nguồn:  
Thuyền chìm, trong lúc  
Đêm ngày nước tuôn...*

Ami lecteur, partagez-vous mes impressions? Et ami traducteur si talentueux, pouvez-vous nous livrer votre version afin que nos amis français, et nos enfants, qui ne lisent pas le vietnamien puissent goûter à cette sensibilité si typique de notre littérature?

On peut goûter en solitaire au plaisir poétique. Mais on peut aussi vouloir le faire partager, comme un bon vin, comme un bon plat. Car, lorsque les

mots si bien choisis font jaillir de fortes sensations, le plaisir physique n'est plus très loin.

Passé cet instant de rêve éveillé, ce poème sur le temps qui passe éveille en moi un autre écho. Sous prétexte de décrire le temps, ne parle-t-il pas de notre quotidien d'indifférence? Nous prenons le métro, le bus, le train, la voiture. Nous marchons dans la rue. Ne sommes-nous pas comme autant de "barques" vogant sur le "fleuve" de l'anonymat? Nous croisons le regard d'un (ou d'une) compagnon de route. Nous frôlons son épaule, ses cheveux, sa main parfois... Mais "l'eau ignore la barque, pourquoi la barque remarquerait-elle l'eau?". Ainsi de suite, jusqu'à la séparation inévitable et définitive. "Eau, barque arrivent en mer. La barque ne revient plus, l'eau se perd à jamais..."

Le temps passe, indifférent. Nos rencontres fugaces aussi, jour après jour, évanouies pour toujours. Nostalgies, regrets? La journée, la vie sont là qui attendent leur lot d'activités. Sans doute le soir, avant de nous endormir, nous repensons à ces bribes d'émotion et nous les revivons dans nos rêves. Pour les oublier jusqu'à la prochaine fois, demain. A moins qu'au soir de notre vie, nous repensons à tout ce que nous aurions pu faire et que nous n'avons pas fait, pour mille diverses raisons.

Que n'avons-nous pas fait en ce moment qui nous serait rappelé plus tard, avec le sentiment de regret?

Le Viêt-Nam tout entier souffre de mille problèmes. Chaque jour ajoute au précédent de nouvelles misères, de nouveaux sentiments d'injustice. Et de nouvelles révoltes silencieuses. Que faisons-nous? Emus, loin d'être indifférents, mais toujours sans voix, sans réaction, passant notre chemin, avec un sentiment d'impuissance. Un jour ou l'autre, pour nous, Vietnamiens de l'étranger, ce voyage anonyme devrait se transformer en marche de protestation, pour peu que chacun réponde au regard de l'autre, lui saisisse la main tendue, ouvrant son esprit et sa volonté aux appels, aux réalités. Prendre courage pour agir. Marcher épaule contre épaule, dans la même direction.

Le temps continuera de s'écouler, comme l'eau du fleuve. Mais la barque aura désormais des rameurs, un gouvernail. Pour choisir sa route, ses escales, son propre destin.

NXH

# Le bouddhisme, ou la nouvelle tentation de l'Occident

Vinh Đào

**E**n 1926, après quelques œuvres d'inspiration cubiste et fantastique, André Malraux, qui avait alors 25 ans, fit paraître son premier grand essai *La Tentation de l'Occident*. Il y fait le constat de la crise de conscience qui frappait l'Europe au lendemain de la première guerre mondiale.

Au terme d'un lent processus de dissolution de la chrétienté qui a duré plusieurs siècles, l'homme occidental à l'âge du rationalisme a cessé de se référer à Dieu pour porter ses espoirs en la raison et en la science, et en des valeurs telles le progrès et la démocratie, qui devraient assurer, croyait-on, le bonheur de l'homme. Le désenchantement ne tardait pas à arriver. Avec le grand désastre de la première guerre mondiale, on constate que la science et le progrès, au lieu d'apporter le bonheur à l'homme, peuvent contribuer à sa misère et à sa destruction. Après avoir proclamé avec Nietzsche la mort de Dieu, la jeunesse occidentale se retrouve désemparée face à une civilisation privée de but spirituel, dans laquelle s'est effondrée la notion de l'homme enseignée par le christianisme. C'est en raison de l'exaltation de son individualisme, de la valeur prééminente qu'il attribue à son Moi que l'Européen veut se lancer dans une action effrénée pour soumettre le monde et en donner un sens humain. Son désarroi résulte de son constat d'impuissance à l'issue de cette lutte sans espoir.

C'est alors que, face au désarroi de l'homme occidental, l'Orient offre la séduction d'une paix de l'âme obtenue grâce à la négation de l'individu, à la dissolution du Moi dans le grand cosmos. La tradition occidentale accorde à l'individu une importance excessive qu'ignore la philosophie orientale. Celle-ci n'attache aucune importance à l'homme lui-même étant donné qu'il n'est qu'un fragment insignifiant de l'univers; elle accorde la primauté non pas à l'homme mais au grand cosmos dans lequel se dissout l'individu. Le malheur de l'homme occidental, selon Malraux, vient de sa volonté de soumettre le monde au lieu de se soumettre à lui, mais il ne mesure pas la vanité de ses agitations désespérées. "Vous voulez vaincre. Que trouvez-vous sous vos pauvres victoires?" demande le Chinois Ling à son interlocuteur européen de *La Tentation de l'Occident*.

L'apaisement de l'âme et la sérénité offerts par la philosophie orientale représentent effectivement une "tentation" pour l'homme occidental fatigué de l'héroïsme, déchiré par l'angoisse en ce début du 20e siècle.

Alors qu'arrive la fin du millénaire, le regain d'intérêt pour le bouddhisme en Europe et aussi en Amérique n'est-il pas le signe d'une nouvelle "tentation" de l'homme occidental, qui a dû entretemps traverser une interminable crise économique, être confronté au chômage et à la précarité, au stress engendré par un monde impitoyable dominé par le capitalisme triomphant, à la dissolution des repères dans un monde en plein bouleversement, secoué par les démons de l'intolérance et de l'intégrisme?

Selon une conception conventionnelle héritée du 19e siècle, l'Occident tenait le bouddhisme comme une sagesse de la passivité et de l'inaction, qui prêche l'indifférence au monde et l'effacement du Moi. En redécouvrant le bouddhisme en cette fin de siècle, l'Occident se rend compte qu'il ne s'agit pas du tout d'une doctrine exotique et sommaire, mais qu'il se trouve face à un système philosophique et métaphysique extrêmement élaboré qui, souvent, a exploré les mêmes voies que les philosophies occidentales, et cela bien avant les penseurs grecs qui avaient jeté les premières bases de la pensée philosophique occidentale. On pensait par exemple que la psychologie était une matière scientifique ayant pris naissance en Occident au siècle dernier, or le bouddhisme oriental avait déjà, face aux phénomènes des processus mentaux, adopté une attitude d'observation détachée et objective qui répondait aux critères de ce qu'on doit bien appeler une psychologie scientifique telle qu'on le conçoit en Occident.

Le principal attrait du bouddhisme réside peut-être dans son caractère extrêmement tolérant et son absence de dogmatisme. La foi du bouddhisme n'implique pas une croyance aveugle en certains dogmes. Bouddha a dit que l'on ne devait pas accepter aveuglément ses enseignements mais qu'on devait les examiner dans un sens critique afin d'en redécouvrir la vérité. Dans un monde où l'intégrisme religieux ne recule devant aucun excès, la propagation du bouddhisme se passe de tout prosélytisme et de toute propagande militante. Le

# PRIERES et SANTE

Nguyễn Sơn Hùng

Dalai-lama, le bonze souriant qui a séduit tout l'Occident par la sagesse de ses propos, admet qu'il puisse y avoir d'autres Vérités que la sienne, selon le contexte spirituel et culturel dans lequel on vit, soulignant que les sensibilités humaines et les cultures sont trop diverses pour justifier un chemin unique vers la Vérité: *"Il faut avoir une conviction totale dans son propre chemin spirituel alliée à un respect parfait envers les autres vérités."*

Enfin, on découvre que le bouddhiste ne vit pas reclus, en dehors de la société, ayant pour but unique la poursuite de son salut personnel. Sa motivation est de se transformer soi-même afin de pouvoir aider les autres à se libérer de la souffrance. Le but n'est pas de transformer le monde par une action physique sur ce monde mais aider son prochain dans la voie de la délivrance.

La vogue orientaliste et en particulier l'attrait du bouddhisme en Amérique et en Europe ne cessent de s'amplifier ces dernières années. Les centres de méditation bouddhique attire des foules de plus en plus nombreuses. Le département des "Spiritualités orientales" chez Albin Michel affiche des chiffres de vente étonnants pour des livres a priori arides et réservés à un public restreint. *Le Grand livre tibétain de la vie et de la mort*<sup>1</sup> est traduit en plus de vingt langues et 250 000 exemplaires sont vendus rien qu'en France.

Francisco Varela, neurobiologiste, directeur de recherche au CNRS, affirme: *"Nous soutenons que la redécouverte de la philosophie asiatique, en particulier de la tradition bouddhiste, est une seconde renaissance dans l'histoire culturelle de l'Occident, et que son impact sera aussi important que la redécouverte de la pensée grecque lors de la Renaissance européenne."*<sup>2</sup> L'historien anglais Arnold Toynbee ne dit pas autrement: *"L'un des événements les plus significatifs du XXe siècle sera l'arrivée du bouddhisme en Occident."*<sup>3</sup>

VD (61)

**S**i prier signifie conjurer ou honorer une divinité par des paroles, des actions de grâce, demander avec insistance et respect ou fermement quelqu'un de faire quelque chose, l'acte de prier manifeste une volonté d'aboutir à une fin pré-établie. Prier revient à canaliser son énergie dans un sens bien déterminé. Il nécessite un arrêt momentané de son activité, une réorganisation de tous les processus de son être, une orientation de ceux-ci vers une fin précise.

La prière commence ainsi par une pause aussi bien physique, biologique que mentale. Qu'on soit à genoux, assis, les mains jointes ou autres, l'acte de prier implique un retour sur soi, un détachement volontaire d'avec le milieu environnant. Le corps cherche à s'éloigner des stimuli externes. Il fixe son centre de gravité, le point qui gouverne son équilibre naturel. L'esprit tente par des paroles, des gestes, des pulsions à harmoniser les différentes fonctions de son être, sa respiration. Il essaie de se brancher sur la puissance supérieure, d'y intégrer en une seule unité le plus homogène possible.

Il faut se rappeler que l'être humain résulte de la fusion de deux gamètes donc de deux forces différentes, opposées ou complémentaires. De cette fusion résulte un ensemble unifié mais hétérogène. La vie n'est donc que l'aboutissant de tout un système d'équilibre dont toute perturbation sera à l'origine de la maladie ou sensation de mal être. La mort signe la rupture totale et irréversible de tout cet ensemble.

La prière représente ainsi une sorte d'instinct de conservation puisqu'elle tend à retrouver cet état d'équilibre. Depuis sa formation in utero, puis sa naissance, sa vie durant et jusqu'à sa mort, l'être humain est confronté à un environnement changeant, toujours différent. Il doit constamment s'adapter. La vie n'est que le résultat positif de cet effort d'adaptation permanent. Qui dit adaptation dit risque de déséquilibre. Et c'est dans certain moment d'adaptation difficile que l'être humain a ce besoin intuitif de prier. L'homme depuis sa création a toujours besoin de vénérer un être supérieur, un Dieu, une puissance, un éternel qui n'a de nom que ce qu'on lui donne. Il sent l'existence d'un équilibre universel. Il croit à un principe qui seul assure la pérennité, l'immortalité. La peur de la mort signifie en fait la hantise de se retrouver déconnecté de cet état d'équilibre universel. La différence fondamen-

<sup>1</sup> *Le Grand livre tibétain de la vie et de la mort*, par Sogyal Rinpoché, La Table Ronde, 1993.

<sup>2</sup> Francisco Varela, Evan Thompson, Eleanor Rosch, *L'Inscription corporelle de l'esprit*, Seuil, 1993.

<sup>3</sup> Cité in Jean-François Revel, Matthieu Ricard, *Le Moine et le philosophe*, Nils Editions, collection Pocket, 1999, p. 186.

tale entre l'homme et les autres créatures de l'univers est que ce dernier, par sa pensée, tente de s'écarter de cette loi d'équilibre général. Descartes a bien dit : *Je pense, donc je suis*. Mais si on pense mal, le mal être nous saisit aussitôt. Il se retrouve perdu face à son ego aux mille facettes. Mieux vaut ne plus penser, Zen. Mais la nature humaine est ainsi faite. Comme un équilibriste, il court toujours derrière son équilibre, avec parfois des chutes. Le point d'équilibre absolu, le Nirvana serait utopique puisque l'équilibre n'est que la résultante d'un ensemble de déséquilibres qui s'annulent

La prière n'est donc qu'une réaction instinctive d'un individu en proie à une difficulté existentielle. Tel un bateau pris dans la tempête, il se redresse le mieux possible pour éviter le naufrage. Il cherche à se remettre à une puissance supérieure pour le guider. En fait, il cherche à libérer son esprit de toute pensée dualiste, à réduire son ego. L'être humain ne peut être quelqu'un à part, maîtrisant, manipulant son environnement, avec toute l'arrogance de son orgueil, de sa vanité. Il fait partie d'un tout tel un atome dans l'univers.

La prière représente donc un début obligé dans toute volonté à se mettre dans la bonne direction. C'est une geste d'humilité pour certains. C'est sûrement le début de la sagesse.

On prie Dieu, Bouddha, une puissance éternelle ou plus simplement un ancêtre. On peut prier pour soi, pour obtenir une réussite, une guérison, une solution à un problème quelconque. Mais la prière devient alors un acte intéressé. L'esprit revient en force pour façonner son ego avec ses relents d'anxiété, d'angoisse, d'incertitude. La pause mentale liée à la prière ne sera que de courte durée, avant le retour en force des doutes, du mal être. Prier pour un membre de sa famille, un être cher représente déjà un acte de compassion, un premier pas vers autrui. Néanmoins ses proches ne sont qu'un prolongement de soi vers l'extérieur, d'où risque d'élargir son ego et d'étendre le champ de ses préoccupations. C'est dire l'importance fondamentale dans toute prière d'effacer son soi, de ne penser qu'aux autres, de s'élever et d'intégrer la puissance éternelle qui nous gouverne.

La santé peut se définir comme une parfaite adaptation de soi à son milieu environnant. Quant on se sent bien, on est guéri même amputé, malformé, diminué par une grave maladie. Puisque la sensation de son être passe par l'esprit, l'harmonie générale ne peut venir que d'un bon fonctionnement cellulaire en phase avec l'extérieur. Chaque individu a sa propre théorie sur l'origine de ses troubles. Régulièrement il l'attribue à un dysfonctionnement du milieu qui l'entoure (le temps est mauvais, humide, sec... la récolte est contaminée...). Prier revient à demander l'arbitrage

de la puissance suprême, à nous rappeler notre appartenance à un tout et d'accepter le fait présent.

Ainsi se résoudre à prier est bien. Mais prier pour autrui est mieux, tel un Bodhisadva ou la Dame de la Charité. Se décider à prier est toujours le début du soulagement donc de la guérison.

NSH (62)

## Inondations au Centre Viêt-Nam

Alors que nous achevons la réalisation de ce bulletin, des nouvelles alarmantes continuent d'affluer sur les désastres causés par les inondations au Centre Viêt-Nam, les plus dévastatrices de ces 40 dernières années. Après une semaine de pluies torrentielles qui se sont abattues depuis le début du mois, les 7 provinces du Centre où vivent 7 millions de personnes sont transformées en une mer immense. Des centaines de milliers d'habitations sont détruites. A cette date du 6 novembre, il reste beaucoup d'incertitudes quant aux pertes humaines. Les chiffres officiels avancent le nombre de 283 morts et disparus dont 234 dans la seule ville de Huê. La presse internationale parle de plus de 400 morts. Des menaces d'épidémies et de famine risquent d'aggraver le nombre de victimes les prochains jours.

Dans l'enceinte de la cité impériale de Huê, toutes les maisons sont entièrement immergées. Des vestiges historiques qui ont survécu à des années de guerre risquent d'être irrémédiablement endommagés par les eaux.

Nous ne pouvons rester indifférents devant tant de malheurs qui s'acharnent sur cette région du Viêt-Nam, déjà très pauvre et qui doit faire face tous les ans aux fléaux naturels. Cette année, les inondations ont été particulièrement violentes et meurtrières.

**N'oubliez pas de visiter notre site Internet à l'adresse <http://perso.club-internet.fr/alorain>**

Il est régulièrement mis à jour et vous y trouverez une foule d'informations intéressantes et utiles. Nos bulletins d'information peuvent y être téléchargés. Faites connaître vos impressions dans le forum de discussion.

## **CHU DONG TU, l'ancêtre des Immortels du Viet Nam**

Nguyễn Ngọc Châu

*"Ba vạn sáu nghìn ngày là mấy,  
Cảnh phù du trông thấy cũng nực cười."*

Nguyễn Công Trứ

*Les trente six mille jours, combien sont-ils  
insignifiants!  
Le spectacle de cette vie éphémère ne mérite qu'un  
éclat de rire!*

Depuis la plus haute antiquité, la brièveté de la vie terrestre a été déplorée par les hommes, et les Vietnamiens, comme tous, aspirent à une vie longue et désirent poursuivre librement leurs jours dans l'état d'immortalité, à l'exemple des bienheureux sages Taoistes.

Dans le "Hôi chân biên" signé du pseudonyme Thanh Hoà Tu et publié en la 7<sup>e</sup> année de Thiêu Tri (1847) en 43 feuillets, Chu Đông Tu désigné sous le nom de Chu Dao Tô (Chu l'ancêtre du Tao), est considéré comme l'ancêtre des Immortels du Viet Nam, parmi les 13 hommes et 14 femmes cités. Voici sa légende.

Dong Tu et son père Cu Vân, du village de Chu xa (province de Bac Ninh), hommes très bons, eurent leur fortune complètement anéantie par une incendie. Il ne leur restait qu'un seul cache-sexe de coton que celui qui devait aller quelque part portait. A la mort de Cu Van, malgré les recommandations de son père, Đông Tu ne pouvant se résigner à le laisser complètement nu, le couvrit du cache-sexe avant de l'enterrer. Chaque jour, il allait au bord du fleuve, se dissimulant dans l'eau jusqu'à mi-corps pour cacher sa nudité, attendre le passage des embarcations de marchands pour demander l'aumône ou tenter de pêcher quelques poissons pour les leur vendre.

### **La rencontre**

La princesse Tiên Dung, fille de Hùng Vương III, âgée de 18 ans et d'une grande beauté, avait jusque-là toujours refusé de se marier, préférant voyager et visiter les sites pittoresques du pays. Un jour, elle débarqua au village de Chu xa et fit tendre des rideaux sur les quatre côtés d'un banc de sable pour se baigner. En fait, Đông Tu s'était caché sous ce banc de sable en voyant l'arrivée en fanfare du grand nombre de soldats et de suivantes qui escortaient Tiên Dung. L'eau que s'apergeait la

princesse après avoir enlevé tous ses vêtements entraîna le sable et Đông Tu apparut. Après avoir écouté l'histoire de celui-ci, elle lui dit: "J'ai fait vœu de ne pas prendre de mari. Mais puisque la situation se présente ainsi, c'est certainement le destin qui nous a unis par les liens du mariage". Comme Đông Tu n'osait pas accepter, elle insista: "Nous avons été réunis par la volonté du Ciel, pourquoi ne pas lui obéir?" Et à partir de ce jour tous les deux vécurent comme mari et femme.

### **L'arrivée au Tao**

Informé, l'empereur Hùng Vương entra dans une grande colère. La princesse n'osant pas l'affronter, ouvrit un magasin avec son mari pour faire du commerce parmi la population. Un jour, un des nombreux marchands étrangers qui passaient dans la région lui conseilla de le faire accompagner par quelqu'un pour aller du côté de la mer et rapporter des objets précieux qui lui feront gagner beaucoup d'argent. Đông Tu, muni de cent mesures d'or, partit avec le marchand. Arrivé à la montagne Quynh Lang, il rencontra un bonze, encore jeune, du nom de Phât Quang, qui remarquant en lui l'allure des Immortels, décida de lui transmettre la Loi. Au bout d'un an, Dong Tu prit congé du bonze qui lui donna un bâton et un chapeau conique en disant que ceux-ci avaient un pouvoir merveilleux. Rentré chez lui, Đông Tu enseigna à sa femme la bonne Loi et les époux, éclairés, abandonnèrent leur commerce pour partir ensemble étudier la religion. Un jour, au cours d'un voyage, comme la nuit tombait, ils décidèrent de prendre du repos. Đông Tu planta son bâton et y posa son chapeau. Une véritable citadelle fortifiée surgit de terre avec serviteurs, servantes, mandarins, chefs militaires... Informé, l'Empereur envoya une armée pour soumettre son gendre et sa fille qu'il considérait comme des rebelles. Une nuit, alors que l'armée impériale campait sur une grève au milieu d'immenses marécages près de la ville merveilleuse, celle-ci s'envola vers le ciel et disparut.

## Un miracle

Au VI<sup>e</sup> siècle, le roi Triêu Viêt Vương, assiégé sur les mêmes marécages par l'armée chinoise de Trần Ba Tiên menée par son adjoint Duong Sâm, fit dresser un autel et supplia les génies de lui porter secours. Un homme à cheveux et barbe blancs, monté sur un dragon, apparut en se faisant connaître comme Chu Đông Tu, arracha une griffe à son dragon et la remit à Triêu Viêt Vương : "Prenez cette griffe, fixez-la à votre bonnet de guerrier et là où vous serez, les ennemis disparaîtront". Triêu Viêt Vương suivit ce conseil et put défaire l'armée chinoise en réussissant à couper la tête de Duong Sâm.

NNC (62)

---

---

## Lectures et relectures...

par Lê Quang Thành

### "Saigon. Le chantier des utopies"

Didier Luras. Edition Autrement.

La vie de tous les jours à Saigon, comme si vous y étiez, retracée par Didier Luras, pour la période approximative de 90-95, plonge le lecteur à chaque instant au coeur de la cité et au coeur des contradictions du Viêt-Nam actuel.

Indéniable est le glissement de la société vietnamienne vers une religion nouvelle, l'argent. La modernisation s'avère difficile pour le peuple saigonais quand il faut passer d'une idéologie pure et dure à une économie de marché où besoins et faux besoins doivent suivre la logique de la cohérence. Dans certains quartiers, le grand luxe se développe, mais la circulation dense et anarchique asphyxie le centre-ville qui étouffe déjà sous le poids des constructions nouvelles. Dans d'autres quartiers, l'armée des pauvres s'agrandit: les chiffres officiels reconnaissent l'existence de 67.000 taudis à Saigon fin 1994. Si la croissance annuelle avoisine les 10%, l'ouverture économique entraîne des effets pervers: grossissement démesuré de la ville, chômage et mendicité, enfants des rues abandonnés à eux-mêmes, manque d'hygiène, pollution par déchets et pollution sonore, pots de vin généralisés, vols, rackets, contrebande et mafia, enfin prostitution et sida. Les stratifications nouvelles créées par la consommation et le billet vert mettent à mal les

valeurs traditionnelles du pays, lorsque surtout l'éducation nationale reste largement insuffisante.

Le gouvernement réagit vivement à tous ces méfaits en 1996. A partir de Février de la même année, commence officiellement la lutte contre les "fléaux sociaux". En grande pompe on détruit les produits "illégaux et immoraux".

Le livre de Luras ne donne pas les résultats de cette campagne car les événements relatés s'achèvent à cette date (publication du livre en Janvier 1997). On sait seulement que le VIII<sup>e</sup> Congrès du Parti communiste vietnamien confirme en Janvier 96 la politique d'ouverture et renouvelle l'équipe en place.

*Saigon. Le Chantier des utopies* qui se veut chronique urbaine n'oublie pas de mentionner un autre point significatif du régime: mauvaise réconciliation nationale et méfiance vis-à-vis de la diaspora vietnamienne, en particulier californienne, alors qu'en Chine la diaspora chinoise participe beaucoup à la modernisation. Il semble qu'il y ait un malentendu. Certains "Viêt kiêu" se comportent au Viêt-Nam en terrain conquis par la force du carnet de chèques. D'autres qui ont des idées saines, se sentent américains ou français à part entière mais vietnamiens à part. Un chapitre intéressant du livre est consacré à ce sujet. Au ras des trottoirs et dans l'intimité quotidienne des petites gens, les visions sur Saigon qu'on appelle de moins en moins Hô Chi Minh Ville sont simplement impressionnantes. Même "les chiens écrasés parlent".

Permettez-moi de partager avec vous le résumé que j'espère honnête de ce livre. Je le trouve instructif. Je n'ai pas de sensibilités personnelles précises, peut-être seulement une réflexion. Elle rejoint celle d'un réformateur: "Il n'y a pas de raccourci pour les peuples en retard".

Une dernière surprise pour les initiés: le livre de Didier Luras est préfacé par Jean Lacouture. Ce dernier est toujours sincère. Mais il change de sincérité, me semble-t-il. Dans le cas affirmatif, merci Monsieur Lacouture pour votre courage et votre franchise. Par votre autorité, vous auriez confirmé la façon de voir d'une grande partie des Vietnamiens.

LQT (54)

\*\*\*

par Pierre Olier

## "VIÊT-NAM . Pourquoi les Etats Unis ont-ils perdu la guerre ?"

Nguyên Phu Duc - Editions Godefroy de Bouillon 1996 - Paris.

Lors d'une réunion / débat organisée par les anciens élèves du lycée Albert Sarraut de Hanoi, j'ai eu l'occasion de rencontrer Nguyên Phu Duc dont vous trouverez l'adresse dans l'annuaire de l'AEJRR. A mon avis, jusqu'ici aucune analyse globale et détaillée de la guerre du Viêt-Nam n'a été faite d'une façon aussi magistrale que Nguyên Phu Duc. Juriste, diplomate, universitaire, Nguyên Phu Duc était professeur de droit à l'Université de Saigon et à l'Université de Dalat, conseiller spécial du Président de la République du Viêt-Nam pour les Affaires Etrangères. Ministre des Affaires Etrangères en 1973, il participait à toutes les conférences au sommet entre la République du Viêt-Nam et les Etats Unis. Nguyên Phu Duc a également été observateur permanent de la République du Viêt-Nam à l'ONU.

L'ouvrage de Nguyên Phu Duc, *Viêt-Nam, Pourquoi les Etats-Unis ont-ils perdu la guerre?* constitue une contribution importante à l'histoire complexe de cette guerre du Viêt-Nam dont on a tant parlé pendant tant d'années mais que très peu de gens ont réellement comprise. Ce livre de plus de 400 pages est plus que passionnant. Rempli d'anecdotes à propos d'événements majeurs, il est complété par de nombreuses photographies et documents.

## "Prisonnier politique au Viêt-Nam. 1975 - 1979."

P.V.Trân - Editions L'Harmattan 1990 - Paris.

Ce livre est le premier témoignage sur les camps de concentration pour la rééducation au Nord Viêt-Nam écrit par un intellectuel nationaliste vietnamien qui y a passé 51 mois. Bien qu'il soit toujours difficile de parler d'impartialité quand on est soi-même acteur d'un tel drame, ce qui fait la valeur unique du témoignage du Dr P.V.Trân, c'est sa grande objectivité. Il la doit certainement à sa double formation de scientifique et de médecin qui lui permet de porter sur le système carcéral communiste un regard dépourvu de haine.

P.V.Trân, né en 1920, entra dans la Résistance vietnamienne avec le Viêt-Minh dès la fin de ses

études médicales et y resta de 1946 à 1949, avant de quitter son pays pour venir en France quand les communistes eurent annexé toute la Résistance.

Chercheur au C.N.R.S. il obtint successivement à Paris son Doctorat ès Sciences Naturelles et l'Agrégation de Médecine. Il rentra alors à Saigon pour y enseigner la physiologie. Il devint Secrétaire d'Etat à la Santé de 1956 à 1961, puis Directeur de la Recherche Scientifique du Viêt-Nam de 1961 à 1965. Envoyé en camp de concentration en 1975, il y resta jusqu'en 1979. Il ne fut autorisé à rejoindre sa famille à Paris qu'en 1989.

Un de nos anciens élèves de l'AEJRR (promos voisines de 1939) pourra nous dire sans doute où P.V. Trân a fait ses études secondaires? A Hanoi ou à Saigon?

## J'ai mal au Viêt-Nam...

C'est après avoir lu et même relu certains chapitres de la *Lettre ouverte aux jeunes Vietnamiens* écrite par notre Secrétaire général Vinh Đào que j'ai eu une fois de plus "mal au Viêt-Nam"...

Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion de parcourir ce livre, Đào termine sa lettre ainsi:

*"... en attendant le jour où vous pourrez fouler de vos pieds le sol de ce pays et ressentir ce frémissement qui vous saisit lorsqu'on se retrouve devant la maison qui vous a vu naître.*

*Vous vivrez les matins brumeux de Dalat, les après-midi pluvieux de Saigon. Vous longerez des plages blanches rectilignes sous un ciel d'une extraordinaire luminosité, d'un bleu limpide et profond comme la mer. Vous prendrez le temps de parcourir la route mandarine lorsque le soleil crépusculaire couronne d'une frange d'or les cimes des arbres sur le flanc des montagnes. Vous traverserez le Mékong, debout sur un antique bac, pour sentir le vent fouetter votre visage en vous apportant l'odeur du paddy qui mûrit. Vous découvrirez alors que la terre vietnamienne ne nous laisse jamais indifférents."*

Je ne l'ai pas encore revue, la maison qui m'a vu naître à Hanoi, ni notre lycée de Saigon où j'ai lustré voici presque un demi-siècle mes culottes de la 6<sup>e</sup> à la terminale, mais j'ai bien l'impression que ce "frémissement" qu'évoque notre ami Đào serait aussi fort devant l'entrée de notre lycée! Avec le recul, quel bel exemple de "conduite" nous avons tous vécu en partageant les mêmes bancs entre élèves d'origines si diverses. Nous avons appris à nous connaître, à nous apprécier et, comme l'écrivait Gandhi, nous avons appris que:



*"La règle d'or de la conduite est la tolérance mutuelle, car nous ne penserons jamais tous de la même façon, nous ne verrons qu'une partie de la vérité et sous des angles différents".*

Merci Đào de m'avoir donné l'occasion de lire ta *Lettre ouverte aux jeunes Vietnamiens* (Lamson, Paris, 1993).

P.O. (54)

**Convocation de l'Assemblée Générale**  
**AEJJR - Amicale des Anciens Elèves**  
**du Lycée Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques Rousseau**

L'Assemblée Générale ordinaire pour l'élection du nouveau Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau (exercice 2000-2001) se réunira **le samedi 27 novembre 1999, à partir de 20h00**, au

**Restaurant Mimosa**

Centre commercial Les Mercures, 24 rue du Javelot, 75013 Paris (Tél. 01 4423 8399)  
(Accès par l'escalator au 103-105 rue Tolbiac)

Ordre du jour :

- Rapport moral du Président
- Rapport financier du Trésorier
- Questions - Réponses
- Démission du Conseil d'Administration en exercice. Mise en place d'un bureau provisoire pour présider à l'élection du nouveau Conseil d'Administration.
- Installation du nouveau Conseil d'Administration.
- Vote par l'Assemblée Générale de différentes Résolutions sur l'orientation des activités de l'Amicale les prochaines années.

L'Assemblée Générale sera suivie d'un dîner (menu vietnamien) et d'un bal jusqu'à 2h00 du matin.  
Participation : 150 francs par personne.

Seuls pourront prendre part aux votes les membres de l'AEJJR à jour de leur cotisation le jour de l'Assemblée Générale. Pour les membres n'ayant pas encore acquitté de leur cotisation pour l'exercice 1998-99 (100 francs), les cotisations payées sur place seront acceptées. Nous invitons également les conjoint(e)s et ami(e)s des membres AEJJR, qui assisteront à l'Assemblée Générale sans prendre part aux votes. Toutefois, comme le nombre de places au restaurant est limité à 150 personnes, nous réserverons la priorité aux membres AEJJR et à leurs conjoint(e)s ayant renvoyé le bulletin de participation ci-jointe, avant le 20.11.1999, à notre adresse : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.

✂-----

**Fiche de participation**

A renvoyer **avant le 20 novembre 1999** à : *AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.*

**Assemblée Générale du 27 novembre 1999**

**Restaurant Mimosa**

Centre commercial Les Mercures, 24 rue du Javelot, 75013 Paris (Tél. 01 4423 8399)

Nom et prénom : ..... Promotion : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... E-mail : .....

Nombre de personnes participantes : .....

Ci-joint, chèque de 150 Francs x ..... = ..... Francs (à l'ordre de AEJJR).

Signature,

Noms des personnes participantes (pour faciliter la répartition des tables) :

- |         |         |
|---------|---------|
| 1. .... | 4. .... |
| 2. .... | 5. .... |
| 3. .... | 6. .... |